



Sommaire

- ◆ **Edito**
- ◆ **Vie des équipes locales, des MSE et des groupes thématiques** p.2-3-4-5-6-7-8
 - * Carême 2017
 - * Animation autour de l'arbre de vie
 - * 1er avril : grandir et servir ensemble
 - * Les kms soleil en Revermont
 - * Soirée interreligieuse à Ambérieu
 - * Un groupe « Bien Vivre » s'est créé
 - * Ciné rencontre à Châtillon/Chalaronne
 - * Milieu scolaire : des enfants dans une démarche solidaire
- ◆ **Accueil partenaire** p. 9-10
 - * Le parcours d'une partenaire accueillie en France
 - * Rimaa, partenaire palestinienne
- ◆ **Délégation diocésaine de l'Ain** p. 11
 - * Soirée Good transaction
 - * Prenons le parti de la solidarité
- ◆ **Des nouvelles de la région** p. 12-13
 - * Une nouvelle forme d'animation avec un collectif
 - * Soirée « évasion fiscale » à Lyon
- ◆ **Rencontre nationale à Lourdes** p. 14
- ◆ **Des idées de lecture pour l'été** p. 15-16
- ◆ **Nicholas Chinnapan partenaire indien**
- ◆ **Calendrier** p. 16

Edito

Sur l'autoroute on a tous vu ces pancartes
« Fatigue
Prenez le temps de vous arrêter »

En cette période de vacances, plusieurs mots m'ont interpellée ...

Fatigue ... oui, avec la fin de l'année scolaire, la fatigue se fait sentir, la lassitude aussi, devant toujours autant d'injustices, une pauvreté qui ne recule pas, des murs que l'on dresse toujours plus nombreux, des engagements et des combats toujours à renouveler ...

Pour autant, faut-il s'arrêter ? Peut-on s'arrêter ? Tous les migrants qui sont à la rue, nos partenaires, victimes de la faim, de la pauvreté, du climat, de l'accaparement des terres, des guerres, ... ne connaissent pas de vacances dans leur situation. La vigilance, la dénonciation des causes de toutes ces injustices restent de mise.

Mais, ce moment des vacances est peut être l'occasion de prendre le temps.

Prendre le temps pour souffler, prendre le temps pour s'émerveiller et voir autrement.

Prendre le temps pour se ressourcer. Prendre le temps pour se poser.

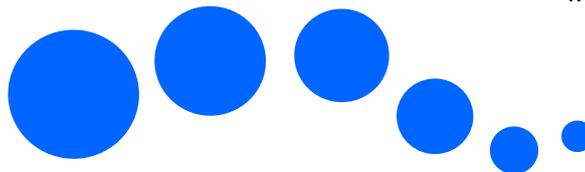
Prendre le temps pour des rencontres que l'on néglige, pris dans le tourbillon de nos activités.

Dans ce mot vacances, il y a cette notion d'être libre, inoccupé, disponible.

Alors que ce temps de vacances nous permette cette disponibilité qui nous fait souvent défaut. Faisons le vide pour repartir à la rentrée riche de toutes nos rencontres, nos merveilles accumulées pendant l'été.

Bon été à toutes et à tous.

Marie-Pierre PRAS



Maison Jean-Marie Vianney
27, rue Docteur Nodet Bourg-en-Bresse 01000
Téléphone : 04 74 45 21 93 (avec répondeur)
mail : ccfd01@ccfd-terresolidaire.org
Permanences : les mercredis de 14h30 à 16h30

Sites à consulter :

<http://blog.ccf-d-terresolidaire.org/rhone-alpes/>
www.ccf-d-terresolidaire.org



Vie des équipes locales, des MSE et des groupes thématiques

Carême 2017 vécu par la communauté des Vennes avec le CCFD-Terre Solidaire

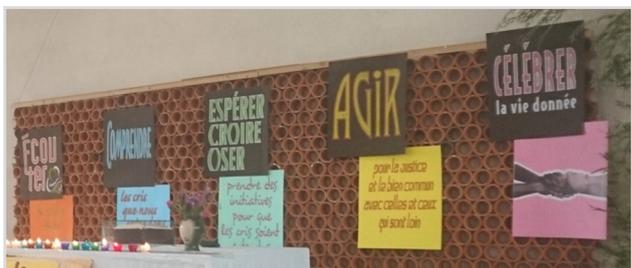
Comme les années précédentes, le conseil pastoral de la communauté des Vennes à Bourg-en-Bresse a adopté la démarche proposée par le CCFD-Terre Solidaire pour cheminer vers Pâques.



Chaque dimanche, une prise de parole au début de la célébration dominicale présentait le thème proposé dans la plaquette à partir des verbes et phrases clés repris sur des panneaux fixés derrière l'autel :

- Ecouter : Se laisser toucher par les cris du monde.
- Comprendre les cris que nous entendons, que nous voyons
- Espérer, croire, oser s'engager avec les autres
- Agir pour la justice et le bien commun
- Célébrer la vie donnée.

Le premier dimanche, chacun, a reçu le livret *Citoyens responsables* et a été invité à se faire l'écho des cris et appels de notre monde, en les transcrivant sur une petite feuille de papier qui a été ensuite déposée au pied de l'arbre de vie. Car c'est sur ce terreau humain que germe la Bonne Nouvelle de Pâques.



Les équipes des enfants du catéchisme avaient préparé les différents mobiles. Dimanche après dimanche, jeunes et adultes ont accroché bourgeons, feuilles, fruits et oiseaux sur l'arbre de vie.

Les membres de l'équipe locale du CCFD-Terre Solidaire ont invité chaque équipe de préparation liturgique à formuler une intention de prière en lien avec le thème. Lors de la messe des familles, les enfants ont été ravis de venir accrocher les bourgeons, les fruits et les oiseaux sur l'arbre de vie
Voir les photos des panneaux et de l'arbre de vie bien vivant encore aujourd'hui.

Bernadette GERLIER

Animation en paroisse autour de l'Arbre de Vie

Chantal et Norbert, membres du CPP de Viriat St Pierre Chanel ont proposé la démarche du CCFD-Terre Solidaire pour animer les célébrations le temps du Carême. Avec l'appui du Père Gilbert et l'accord du CPP, une rencontre avec les responsables des mouvements et services (dont le MCR et l'aumônerie) et la participation des équipes liturgiques prévues pour les 5 dimanches de Carême est programmée. Nous nous retrouvons pour une présentation du cheminement du carême et des outils proposés afin de construire une démarche pour les célébrations. Chaque dimanche, le feuillet paroissial rappelle le thème du dimanche et nous distribuons le livret aux personnes qui ne l'ont pas encore eu. Nous invitons les paroissiens à être à l'écoute **des cris du monde**, en vue de **les transformer en Espérance**.

Chaque paroissien participe à la construction de **l'arbre de Vie** en inscrivant son ressenti sur un bourgeon, une feuille, une fleur, un fruit pour célébrer cette **Vie donnée**.

L'Arbre de Vie restera dans l'église de Viriat jusqu'à la Pentecôte.



Pour le Groupement paroissial de St Denis-Buellas- Montcet-Montracol et Polliat :

Avant le début du Carême, Martine et Michel ont rencontré le Père Diéudonné. Il leur a donné son accord pour faire paraître la lettre de la plaquette de Carême 2017 s'adressant aux communautés chrétiennes, sur la feuille de la célébration du Mercredi des Cendres, qui avait lieu à Saint Denis pour tout le groupement paroissial.

L'ensemble des quêtes des messes du 5^{ème} dimanche de Carême animées par les membres de l'équipe a été reversé au CCFD-Terre Solidaire.

Ces réalisations ont été possibles grâce à l'implication de certaines personnes dans les instances de décision de la paroisse. La mise en place des animations a nécessité beaucoup de temps mais le résultat a été très riche et l'arbre très beau !

Nadine MOISSON MOREL

Journée du 1er avril : « Grandir et servir ensemble »

Comme les années précédentes, le CCFD-Terre Solidaire (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) a organisé avec les scouts et guides de France et avec les aumôneries de l'enseignement publique et privé une rencontre « Bouge ta Planète » le 1er Avril 2017 pour le doyenné du Haut Bugey.

Ces rencontres ont pour objectif de sensibiliser les enfants, les jeunes et les adultes aux problèmes de solidarité et de développement dans le respect des droits des populations et dans le respect de l'environnement sur les différents continents (comme nous le demande le Pape François dans Laudato si).

« Grandir et servir ensemble » tel était le thème de cette rencontre de la solidarité 2017.

Ce samedi 1er avril, les jeunes du doyenné sont allés à la rencontre d'associations de solidarité présentes sur le Haut Bugey :

- Le Secours Catholique : (Ecouter et accompagner les familles, aide d'urgence).
- Les Restos du Cœur : (Être bénévole aux Restos du Cœur, c'est s'engager à rendre un service désintéressé aux personnes en difficulté).
- Les Amis du Tiers Monde : (Soutenir des microprojets dans les pays les plus défavorisés).
- Colibri : (un point de rencontre pour les personnes qui aspirent à une autre société, plus humaine et plus écologique).
- Grandir Ensemble : (Association Parents-enfants ayant pour but d'accompagner et d'aider les enfants des quartiers de la Forge et de l'Eglisette à s'intégrer et à grandir ensemble avec leurs différences).
- Velojo : (une association regroupant des habitants du Haut Bugey qui sont convaincus que les déplacements à vélo sont bons pour le Haut Bugey, pour ses habitants et même pour la planète).
- Koulenga : (Soutenir une école primaire publique mixte au BURKINA FASO. Accompagner au collège les élèves issus de cette école).
- Lire et Faire Lire : (Développement du plaisir de la lecture et de la solidarité intergénérationnelle).
- CCFD-Terre Solidaire : (Soutenir des actions locales dans les pays du Sud. Sensibiliser l'opinion française à la solidarité internationale. Agir sur les causes profondes de la pauvreté par le plaidoyer).



Chacune des associations a montré comment elle s'organise pour être à l'écoute des besoins ou des souffrances et comment elle cherche à y répondre concrètement.

Les bénévoles de ces associations ont voulu aussi montrer aux jeunes les raisons d'espérer et de continuer à agir malgré les obstacles rencontrés.

Au retour des rencontres, un magnifique arbre a été décoré avec des feuilles, des fleurs et des fruits pour symboliser toutes ces écoutes, ces réponses et ces contributions à un monde plus humain.



Dans le même temps, les adultes ont pu vivre un temps d'échanges et de réflexions : « Citoyens responsables transformons la clameur du monde en espérance. », et redécouvrir le commerce équitable présenté par Artisans du Monde.



L'arbre a été apporté comme signe vivant de partage et d'offrande à la messe animée par les jeunes à l'église Notre Dame de la Plaine.



La journée se termine par le « bol de soupe » préparé avec générosité et enthousiasme par les scouts.



Une collecte à l'issue de ce temps de partage a été faite pour soutenir les actions du CCFD- Terre Solidaire

Marie Do a accompagné un groupe de jeunes pour la rencontre avec l'association "Grandir Ensemble" : « nous avons fait avec les jeunes un débat citoyen sur le thème "la différence". Chaque jeune était invité à répondre à deux questions: « qu'est-ce que c'est pour moi la différence (avec des exemples)? » et « est-ce important la différence dans notre société, est-ce enrichissant...? » Ils devaient aussi citer des exemples dans leurs vies où la différence a été mal vécue. Puis à la fin du débat, ils ont écrit sur des mains (leurs mains qu'ils ont dessinées et découpées) ce que pour eux, apportait la "différence".

Ensuite ils les ont collées sur un panneau qui a été emmené en même temps que l'arbre à la messe. Et il y a eu également un partage de bonbons...

Lors du débat, les jeunes ont pu voir que malgré notre différence "religieuse", nous abordions les mêmes sujets, qu'ils étaient d'accord sur beaucoup de choses et que finalement nous n'étions pas si différents que ça.»

Des témoignages rendent compte de la richesse des rencontres et des liens qui se construisent modestement mais sûrement entre jeunes et adultes et entre bénévoles des différentes associations présentes ce jour-là.

Marie-Ange qui a présenté l'association des Amis du Tiers Monde nous fait part de quelques réflexions après la rencontre :

"Je ne sais pas si mon intervention portera des fruits ; Noé a dit à sa maman qu'il était content de son après-midi ; il y a des mots que les jeunes ne comprennent pas : tiers-monde, apprentissage... Je pense que la suite de la soirée complétait bien les interventions ; l'arbre, avec ses fleurs, ses feuilles et ses fruits était magnifique ! Espérons que quelques idées de partage et de solidarité germeront dans le cœur des participants.

Bravo en tout cas pour tout le travail accompli !

Les kms soleil en Revermont

Sur le thème : « RELIGIONS et VIVRE ENSEMBLE : Différents, tous frères »

Lors de la matinée partage le 11 mars dernier à Meillonas, une trentaine d'enfants du caté et leurs catéchistes étaient présents.



3 ateliers leur ont permis :

- * de découvrir une vidéo sur le KOSOVO
- * à partir d'un jeu, de mieux connaître 3 religions (Judaïsme, Christianisme, Islam)
- * de réfléchir sur la Parole du BON SAMARITAIN



Les mots des d'enfants

« Le Bon Samaritain a pris soin d'un Juif, l'a emmené dans une auberge. Cette parabole est une belle parole qui nous appelle à aider son prochain. »

« Cette parabole nous appelle à respecter tous les autres, peu importe leur religion, leur couleur de peau, leurs vêtements, leurs habitudes ! »

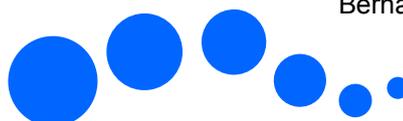
« Dans la parabole, on a retrouvé un stéréotype. Le Samaritain qui n'était pas aimé par les Juifs a cependant aimé son prochain alors que le prêtre et le lévite sont passés à côté de lui sans rien faire ni l'aider. Il faut écouter son cœur et se laisser surprendre par les autres qui peuvent aussi avoir des gestes d'Amour. »

« Le Samaritain a aidé le blessé sans le connaître, ni savoir sa religion. Nous pensons que le prêtre aurait dû aider le blessé. Il faut aider les autres du mieux que l'on peut. »



La matinée s'est terminée autour d'un bol de riz et un partage financier pour soutenir les projets KMS SOLEIL.

Bernadette BARDET et Eliane.FAUVET
équipe locale du Revermont



Soirée Interreligieuse sur le vivre ensemble et le dialogue en fraternité

Le 1^{er} avril dernier, et dans la continuité de la rencontre en 2016 avec Mgr Teissier, ex archevêque d'Alger, l'équipe d'Ambérieu-en-Bugey, en partenariat avec le groupe interreligieux d'Ambérieu, a organisé un temps fort consacré au dialogue interreligieux entre musulmans et chrétiens.

Dans l'après midi, l'association « coexister » a proposé aux jeunes lycéens un temps de réflexion, afin de déconstruire les préjugés, et de penser ensemble les notions de liberté de penser, de conscience et de religion, et de laïcité.

La soirée a réuni un public d'une centaine de personnes, rassemblant des hommes et des femmes musulmans, catholiques, protestants, ou même sans religion.

Agnès Jacquet a rappelé la volonté du groupe inter religieux, qui se réunit régulièrement depuis 2008 à Ambérieu, de construire un dialogue fraternel entre les communautés, et l'exigence comme l'importance de cet enjeu.



Lilia Bensedrine, juriste et experte en médiation interreligieuse, a ensuite partagé son expérience du dialogue interreligieux, tant dans son parcours de vie qu'au travers de ses engagements. Puis elle a présenté l'Espérance commune qui soutient nos fidélités, avant d'aborder les défis de l'actualité.

Lilia cite le Coran: « Pas de contrainte en matière de religion. La Vérité vient de notre Seigneur. Y croira qui voudra, et la reniera qui voudra. Si le Seigneur l'avait voulu, tous les gens croiraient. ».

Le dialogue est devenu une urgence dans nos sociétés traversées par la diversité. Lilia rappelle que ce dialogue existe en de nombreux lieux, et qu'elle a pu l'expérimenter, à Tunis, au sein du Groupe Islamo-Chrétien (GRIC) fondé entre autre par ses parents et par Michel Lelong, dans différentes villes d'Europe, à l'occasion du Forum mondial pour la démocratie, à Strasbourg, au sein du comité interreligieux, et lors des Assises du dialogue interreligieux, etc... Mais ce dialogue est également, pour elle et pour de nombreuses autres familles, un vécu personnel et familial : née d'un père musulman tunisien et d'une mère catholique française, elle-même de confession musulmane et ayant la double nationalité, elle a vécu son enfance et sa jeunesse en Tunisie dans la culture musulmane, mais était aussi proche de sa grand-mère paternelle que de sa grand-mère maternelle, toutes les deux très croyantes, et elle vit en France au côté de son conjoint tunisien musulman...



Le dialogue se construit non pas « malgré » mais « au-delà » de nos différences, au-delà des « enfers de nos enfermements ». L'Autre n'est pas d'abord une religion ou une identité, mais une personne à rencontrer. Echapper aux « identités meurtrières » c'est reconnaître que l'Autre est de multiples appartenances. Il n'existe pas de « choc des civilisations » ; il n'existe que des « chocs des ignorances ». Le « malentendu » résulte d'abord de ce qui a été « mal » entendu, mal écouté. Il convient d'éduquer au dialogue, lequel suppose une réciprocité, et non d'imposer à l'autre d'accepter ce que je pense et que je suis. Il tente de construire du commun, de reconnaître des valeurs universelles. Selon le Coran : « Nul ne peut se dire croyant s'il ne souhaite pas pour son prochain ce qu'il souhaite pour lui-même ».

S'il existe différentes fidélités, nous partageons une même espérance. Selon le Coran : « A chacun de vous nous avons accordé une loi et une voix. Si Dieu l'avait voulu, il aurait fait de vous une seule communauté. Mais il a voulu vous éprouver par le don qu'il vous a fait. ». Dieu a voulu « la diversité de vos langues et de vos couleurs ». Or, « il n'y a rien qui ne célèbre ses louanges » ; cette diversité vous est donnée « pour que vous vous entre-reconnaissez ». « Nous sommes à Dieu et nous retournons à lui », quelles que soient nos appartenances et nos cheminements, et c'est là la Bonne Nouvelle qu'ont reçue en partage tous les croyants, l'Espérance commune des différentes fidélités. Notre espérance partagée comprend trois éléments indissociables : nous nous remettons à Dieu avec confiance (le musulman est celui qui s'abandonne à Dieu), nous croyons en l'Humanité (tout être humain est acteur dans le projet de Dieu), nous croyons en la Vie Eternelle.

Mais les défis actuels nous séparent et occultent cette Espérance commune. Loin de chercher à nous connaître nous nous jugeons, et pire, nous préjugeons. « Les Musulmans », « l'Islam » : ces blocs constitués dans le langage commun n'existent pourtant pas : les musulmans sont entre 1,5 et 2 milliards sur la planète, avec des pratiques très diverses et dans des aires géographiques très variées. Il existe une responsabilité partagée de ne pas céder à la menace de la peur et des simplifications, de la criminalisation du plus grand nombre à cause d'une minorité violente.

Le terrorisme n'est pas musulman. Toute Sourate commence par « Dieu, clément, miséricordieux ... ». Selon le Coran : « Appelle les humains au chemin de Dieu par la sagesse et par la douceur. » « Ton Seigneur sait mieux que quiconque qui s'est égaré de son propre chemin ». « Ne discutez avec les gens du livre (les Juifs et les Chrétiens) qu'avec la plus grande courtoisie ». Aux Gens du Livre : « Nous croyons à ce qui vous a été révélé. Votre Dieu est notre Dieu, il est Unique ».

Lilia propose deux pistes pour répondre aux défis de notre temps :

a) ne pas confondre l'existence d'un seul Livre avec celle d'une seule lecture. Les textes sont d'une richesse inépuisable. Leur lecture ne doit pas être exclusive, sous peine d'exclure l'Autre. Les paroles de Dieu ne s'épuisent pas. Sourate 18 : « Si, pour les paroles de Dieu, la mer était encre, certes, la mer s'épuiserait avant que ne soient épuisées les paroles de Dieu ».

b) ne pas enfermer Dieu dans notre religion. Dieu est plus grand que nous ; notre religion n'est qu'un chemin vers Dieu. Nous n'avons pas à nous approprier ce chemin et à dire « nous avons la Vérité », car c'est Dieu qui la détient. Dieu demeure au-delà de notre imagination et de nos

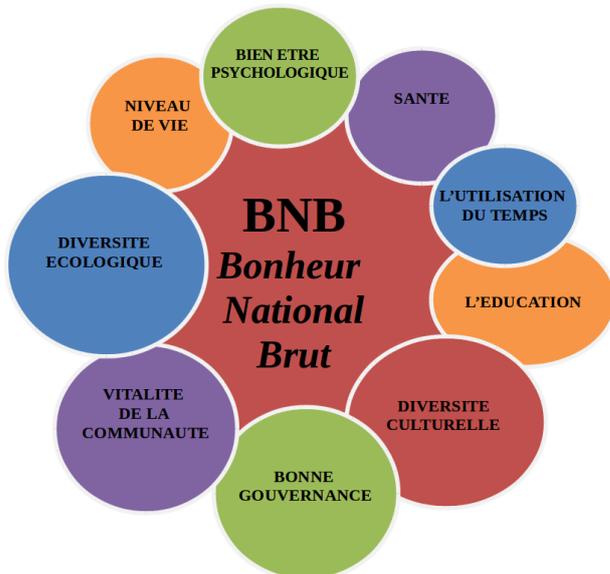
conceptions.

La soirée s'est poursuivie par de nombreuses questions du public, et le débat a continué jusque sur le parking... Et les communautés se sont promis de continuer ce dialogue et d'organiser très prochainement de nouveaux temps en commun. A l'automne 2017 il sera d'ailleurs proposé, dans cet esprit de dialogue, une journée d'ouverture des lieux de culte sur Ambérieu, avec un repas partagé entre les communautés.



Pour l'équipe locale,
Irène LIDOINE BOFFY

Un groupe « Bien Vivre » s'est créé sur Ambérieu-en-Bugey



Les 14 octobre 2016, 5 novembre 2016, et 8 avril 2017, un petit groupe d'une dizaine de personnes s'est réuni sur Ambérieu-en-Bugey pour réfléchir ensemble au Bien Vivre.

Le groupe s'est d'abord interrogé, à partir du documentaire « Sacré croissance », sur les limites d'un modèle économique et politique entièrement construit sur les notions de croissance et de PIB. Comment, sur de tels fondements, imaginer pouvoir construire un développement durable dans un monde fini aux ressources finies ? Comment résister aux chocs environnementaux, à l'épuisement des richesses, au creusement des inégalités ? Comment construire localement plus d'autonomie, de résilience, de nouveaux modèles de gouvernance ? Et comment penser d'autres modèles de développement ?

Le groupe a réfléchi, dans un deuxième temps, à sa propre définition du Bien Vivre, s'inspirant pour cela des réflexions sur les nouveaux indicateurs de richesse et des méthodologies pour les construire. Le groupe a ainsi commencé à constituer sa « Fleur du Bonheur », inspirée de celle qui soutient la définition du « bonheur national brut » au Bouthan, en tentant d'appréhender ce que sont pour lui toutes les dimensions du Bien Vivre, ici, maintenant, et pour l'avenir. Cette réflexion n'est qu'amorcée et a vocation à s'affiner au cours du temps, en fonction des actions conduites et des réflexions du groupe.

Enfin, opérant une synthèse de ces deux premiers temps, le groupe a identifié des priorités et des pistes d'action. Il a ainsi été proposé, afin de répondre à l'exigence, de remettre l'humain au centre des échanges, de réfléchir à la notion du « juste prix », en comparant les prix entre produits issus du commerce équitable, du bio, de la grande distribution, et en approfondissant l'initiative locale « c'est qui le patron » autour du lait. A terme des rencontres avec les consommateurs, producteurs, distributeurs,... ont été envisagées.

Une nouvelle rencontre aura lieu le 1^{er} juillet prochain chez Marie-Pierre Pras.

Irène LIDOINE BOFFY





Ciné-rencontre à Châtillon sur Chalaronne, le 3 mai 2017

Le cinéma l'Etoile en partenariat avec l'équipe locale CCFD-Terre solidaire a proposé le film « Sacrée croissance » de Marie-Monique Robin. Alors que certains ne jurent que par la croissance, d'autres réfutent le productivisme et la consommation à tout prix. Avec ce film, la réalisatrice présente une sélection d'initiatives réussies, dans les domaines de la souveraineté alimentaire, de l'autosuffisance énergétique et des banques communautaires, avec une idée forte : face au gaspillage mondial, la réponse doit être locale et solidaire.

A l'issue du film, les spectateurs ont pu échanger avec le professeur d'économie Patrice Guerembenga, les représentants des équipes locales de la Croix Rouge, du Secours Catholique et du CCFD-Terre Solidaire. Une soixantaine de personnes étaient présentes et des initiatives locales ont été évoquées, comme les Incroyables Comestibles à Villars les Dombes qui cultivent des espaces publics mis à leur disposition par la commune, la monnaie locale « la gonette » lyonnaise et le projet de monnaie locale lancé par l'association des Colibris sur Bourg-en-Bresse, le service d'accompagnement et de transport du Secours Catholique, la vesti-boutique, la distribution alimentaire et l'atelier d'illettrisme pour une meilleure insertion de la Croix Rouge sur Vonnas, le projet de soutien à une organisation de défense des paysans colombiens pour assurer leur sécurité alimentaire par le CCFD-Terre Solidaire.

Le débat a été fourni et riche de cet échange d'expériences locales.

Marie-Françoise PERROUD



Intervention en milieu scolaire

Des enfants dans une démarche solidaire

Les enfants de l'école Saint Joseph de Viriat ont accueilli Jeannette, Nadine et Marie-Pierre, membres de l'équipe locale, le vendredi 20 mai 2017.

Ils ont rappelé la démarche qu'ils ont suivie avec leurs enseignantes pour ce temps de Carême.

Lors de la fête Saint Joseph, ils ont réalisé des tableaux représentant des arbres, à la manière de grands peintres, utilisant différents supports : peinture, encre, craie... Toutes les classes ont participé, de la maternelle au CM2.

Ces tableaux ont été vendus aux enchères pour clore l'action menée le vendredi saint qui était pour eux l'occasion d'un échange, d'un partage : une pièce de 2 € contre un bol de riz.

Au terme de cette journée, la collecte s'élevait à 507,52 €.



Vendredi dernier, nous étions parmi eux. Nous leur avons présenté le CCFD-Terre Solidaire : le logo, la présence des partenaires dans les différents continents et la présentation d'un projet en Inde, à l'aide d'une courte vidéo. Ils ont vu des femmes s'organiser pour faire fonctionner une cantine et acheminer des repas dans des entreprises.

Puis ils se sont exprimés et, rassemblés autour de l'équipe enseignante, ils nous ont remis un chèque virtuel et leur collecte.

Un grand MERCI !

Ils ont avancé dans une démarche solidaire et ils ont compris l'importance d'être « acteur » : « Pour lutter contre la faim, tout le monde peut faire un geste ».

Jeannette, Nadine et Marie-Pierre.

Le parcours d' une partenaire accueillie en France

Arrivée le mardi 21 mars, le séjour français de Rimaa a commencé par des rencontres à Paris les mercredi et jeudi avec les autres partenaires qui ensuite partent dans toutes les régions de France. Ces deux jours leur permettent de connaître le CCFD-terre Solidaire, d'avoir un apport sur l'état de la société française. Mais aussi et peut-être surtout de se connaître entre eux. Une soirée a permis de danser ensemble, d'échanger dans un cadre très festif



L'ensemble des partenaires accueillis à Paris



Puis Rimaa, accompagnée de son interprète Isabelle, a rejoint Annecy avec Arlette Brégeard de la Délégation Diocésaine de Haute Savoie. Durant trois jours, elle a pu rencontrer une équipe de jeunes qui se prépare à un voyage en Palestine-Israël l'été prochain, visiter des producteurs agricoles, des magasins de circuit court, animer une soirée grand public, sans oublier la découverte de la montagne et de la neige. Son séjour s'est alors terminé par une conférence de presse interdépartementale à Alby sur Chéran. Reçue ensuite en Savoie, là aussi elle a pu découvrir des expériences de production et de commercialisation, et témoigner de son action dans ce domaine au cours de soirées grand public. Bien sûr elle a découvert également l'action locale du CCFD-Terre Solidaire au travers de rencontres avec les militants. Dans l'Ain, ce fut lors de la soirée à Meximieux (voir page suivante).



Lors d'une visite en Savoie

Vous avez dit « parcours du combattant » ?

Compte tenu de son travail, et ne pouvant rester les deux semaines prévues, c'est le 1^{er} avril qu'elle a repris l'avion pour Amman (Jordanie), puisque, en tant que Palestinienne, elle ne peut pas atterrir à Tel Aviv, comme peuvent le faire les voyageurs que nous sommes parfois. Après une nuit à Amman, à 9h le lendemain matin, elle a commencé à passer les contrôles successivement, jordanien, israélien, puis palestinien pour enfin arriver à Jéricho. Il ne lui restait plus qu'à faire la route Jéricho-Ramallah en faisant un détour pour ne pas passer dans Jérusalem puisque l'entrée de cette ville lui est interdite. Partie à 16h50 de Roissy, c'est vers 19-20h le lendemain qu'elle est arrivée chez elle.

Vous avez dit « pleine de vie et d'espoir » ?

L'ayant accompagnée jusqu'à l'aéroport, je peux témoigner de son ressenti positif durant son séjour, de son admiration pour ce que les militants du CCFD-Terre Solidaire mettent en œuvre, même si elle reste étonnée de l'âge avancé de la plupart de ceux-ci. Elle est reconnaissante de ce soutien à leur lutte pour leur libération, leur autonomie, la justice et la paix. Malgré la fatigue, elle est repartie, courageuse, vers le travail et le soutien aux petits agriculteurs et aux plus démunis. Et dernière nouvelle : depuis son retour, elle s'est attelée à l'apprentissage du français !

Rimaa, partenaire palestinienne à Meximieux

Après avoir été accueillie en Savoie et Haute Savoie, pendant une semaine, Rimaa était reçue chez nous dans l'Ain pour une soirée le 31 mars. Elle nous a fait un exposé sur son travail au sein de son association ADEL (Agence pour le Développement et l'Economie Locale) où elle est directrice. Nous avons pu mieux comprendre la situation des Palestiniens de Cisjordanie.



Rimaa a fondé ADEL en 2011 pour aider les familles vivant dans une extrême pauvreté. Il fallait trouver des opportunités de travail, que la population puisse rester sur place et consommer ce qu'elle produit.

Le projet a débuté avec 7 familles et actuellement ce sont 450 familles qui produisent. Au départ ce sont des produits transformés qui sont commercialisés : huile, fromage, confiture, légumes au vinaigre etc...

La demande des consommateurs augmentant, au fil du temps, il y a eu de plus en plus de producteurs qui ont amélioré la qualité et la quantité des produits. Le consommateur palestinien veut absolument des produits palestiniens. C'est une façon de résister à l'occupant. Rimaa a organisé avec les agriculteurs la livraison de paniers à domicile. (Campagne publicitaire : « Le produit arrive toute l'année à votre domicile ! »)

Un marché hebdomadaire existe à Ramallah et à Bethléem depuis peu.

Dans le contexte d'un pays occupé, la situation des producteurs est très difficile. Ils ne disposent pas d'eau pour cultiver, celle-ci étant accaparée par les colonies et les complexes hôteliers. Depuis deux ans un programme agro écologique appliqué par un agronome palestinien donne de bons résultats (moins de 50% d'eau nécessaire). Les agriculteurs n'ont plus besoin de produits phytosanitaires (moins de frais) et préservent ainsi l'environnement.

De vrais petits miracles se produisent. Ainsi, dans un village pauvre, situé en milieu aride, à l'habitat précaire, vingt-deux femmes y cultivent le thym et le sésame (pour le zaatar) avec des produits chimiques. Des membres d'ADEL les ont rencontrées et leur ont proposé de cultiver selon le modèle agro écologique des fruits et légumes pour répondre à la demande. Une seule femme du groupe, Iman, a accepté et elle a été dénigrée par ses voisines. Elle a été accompagnée par ADEL grâce à l'aide du CCFD-Terre Solidaire. Au moment de la récolte, les autres femmes invitées à goûter ses productions, ont voulu cultiver comme elle. Celle-ci est à présent connue dans toute la Cisjordanie !

Un autre défi important à relever pour ADEL dans le cadre de la colonisation : Comment faire parvenir les produits frais à leurs destinataires en temps voulu ? Une expérience fâcheuse pour la livraison de la production s'est produite sur le parcours habituel balisé de points de contrôle. La camionnette a été arrêtée au check-point de Naplouse à Ramallah. Les soldats ont ouvert les 200 boîtes de gâteaux et les ont bien abimées sinon détruites en partie.

Autre problème : Comment se rapprocher du citoyen palestinien de Jérusalem qui ne peut se rendre à Ramallah pour s'approvisionner en produits palestiniens ?



Grâce à l'exposé de Rimaa, nous avons mieux compris le quotidien de la population : la pollution chimique des terrains palestiniens due aux rejets des colonies, les conséquences désastreuses pour la santé, les maladies qui se développent, la difficulté de se soigner, les injustices et les humiliations. Ainsi le parcours du combattant d'un écolier à Hébron pour se rendre à l'école. « Cet enfant ne fait qu'aller à l'école ! » nous dit Rimaa.

Il n'est pas possible de rapporter ici toutes les informations données par Rimaa et traduites par une interprète compétente et complice.

Le débat qui a suivi n'a peut-être pas laissé assez de place aux questions. Nous avons appris qu'ADEL ne reçoit pas d'aide de l'autorité palestinienne. Au contraire les projets de leur association la décharge.

Nous avons fait connaissance d'une jeune femme qui se bat avec les producteurs et les consommateurs de Cisjordanie pour leurs droits fondamentaux, pour que tous puissent vivre dignement. Elle trouve le courage de continuer grâce à ses compatriotes et au soutien des bénévoles du CCFD-Terre Solidaire ici...

« L'accueil des partenaires tel qu'il est organisé par le CCFD-Terre Solidaire, c'est du vécu. Cela remplace tous les articles et reportages ! » nous a rapporté un membre de nos équipes de préparation. J'adhère.

Agnès DESCHAMPS

Délégation diocésaine de l' Ain

Soirée du 11 mai – « Good transaction »



Dans le dernier Echos CCFD01, le mot du trésorier attirait notre attention sur l'importance de la collecte qui reste le nerf de la guerre pour nos partenaires.

Et face à des donateurs « vieillissants », les questions de nouveaux modes de collecte, du renouvellement de la « base sociale » deviennent cruciales.

C'est dans cette optique, que nous nous sommes retrouvés le 11 mai pour découvrir un nouvel outil la « good transaction ».

La « good transaction » qu'est ce que c'est ?

Développée en partenariat avec la société Heoh, la Good Transaction permet de réaliser un don directement et simplement via un terminal de paiement par carte bancaire. Pour chaque transaction bancaire, il est proposé l'arrondi au montant supérieur.

Les avantages

Sans impact sur la comptabilité du commerçant, il s'agit de collecter de manière indolore tout en donnant une visibilité au CCFD-Terre Solidaire.

Le cumul des dons permet à la fin de l'année de bénéficier d'un reçu fiscal pour le donateur.

Pour le CCFD-Terre Solidaire la collecte peut être vite significative sur une période donnée. Une fois que les démarches sont faites auprès d'un commerçant, la collecte se fait d'elle-même. Il permet aux bénévoles de créer des liens plus forts avec des commerçants qui peuvent être utiles pour d'autres actions.

La mise en place

Au cours de la soirée nous avons pu découvrir les documents du national qui permettent sa mise en place. Tout est là. Tout est prévu. Le soutien logistique du national et de la société Heoh permet aux bénévoles d'être épaulés tout au long de la démarche. Tous les documents sont là pour lancer l'outil !

Le rôle des bénévoles ?

Cibler des commerçants

Présenter la démarche, le volet technique est assuré par la société Heoh

Les perspectives :

Dans l'Ain, les équipes de Bourg et périphérie ainsi que celle d'Ambérieu semblent intéressées pour lancer cet outil auprès de quelques commerçants.

Mais avant de se lancer dans une phase opérationnelle, il est prévu une nouvelle soirée avec un commerçant qui nous permettra de s'approprier la démarche en nous aidant à construire un argumentaire.

Rendez-vous donc pour tous ceux intéressés par la démarche :

**Mercredi 6 septembre à 20h30 à la salle paroissiale d'Ambérieu
15 place Marcelpoil (salle dans la cour derrière l'église)**

Au programme :

- bénéficier de l'aide d'un commerçant pour construire un argumentaire,
- jeux de rôle pour se mettre en situation,
- cibler les commerces que l'on pourrait démarcher.

Pour l'EAD, Marie-Pierre PRAS

« Prenons le pari de la solidarité »



Le 22 mai en soirée à Bourg-en-Bresse, sous la houlette de Olivier Lagarde, salarié au CCFD-Terre Solidaire pour la région Rhône-Alpes, nous avons ouvert ensemble le dossier des « 15 propositions pour une France solidaire dans le monde en 2017 ».

(voir document disponible au CCFD de l'Ain) ou sur <http://solidarite2017.org/legislatives-2017>).

Il est articulé autour de trois thèmes comprenant chacun 5 questions :

- * La justice fiscale
- * la justice climatique et la souveraineté alimentaire
- * les droits humains avec en particulier la question importante des migrations.

En une soirée, nous ne pouvions aborder les trois thèmes. Aussi Olivier nous proposait-il de nous pencher sur celui de la justice fiscale, en nous mettant en 5 groupes. Nous avons pu nous approprier chacune d'elles, puis partager nos découvertes.

Par exemple, savions-nous :

- * que les impôts ne sont pas toujours payés là où s'exerce l'activité économique,
- * que l'évasion fiscale pénalise davantage les pays en développement,
- * que la France est le pays de l'OCDE où les inégalités ont le plus augmenté : l'impôt sur le revenu ne représente plus que 7,8% de la recette fiscale et celle-ci a basculé vers d'autres prélèvements obligatoires (TVA Par exemple)
- * que l'aide publique française au développement s'élève à 0,37% du PNB, quand la France s'était engagée pour 0,7%
- * ...

Des constats nombreux sur les dysfonctionnements dans le partage des richesses. Autant de raisons d'aller lire toutes les propositions de cette campagne qui ne se contente pas de dénoncer mais qui donne des idées pour que la justice soit en œuvre dans notre pays et à l'international. Bien sûr certains auront été éclairés pour aller poser ces questions lors de réunions électorales.

Notre devoir de citoyen ne s'arrêtant pas aux élections, nul doute que ces propositions pour une France solidaire resteront une source d'information, de formation pour continuer à interpeller et à faire du plaidoyer auprès de tous ceux qui exerceront une responsabilité.

Bernadette BARDET



Des nouvelles de la Région

Depuis 1 an maintenant, la région Rhône-Alpes tente une nouvelle forme d'animation avec un collectif qui est ouvert à toute bonne volonté afin d'éviter la « sclérose ». Chacun est accueilli avec ses savoirs et ses goûts, pour le temps qu'il aura choisi. J'ai tenté l'expérience.

Qui sommes-nous aujourd'hui ?

Une douzaine de bénévoles et de salariés, issus des Délégations Diocésaines, des réseaux thématiques ou des commissions nationales. Nous avons choisi de faire un parcours commun pour partager l'animation de la région et assurer sa représentation à l'Assemblée Générale nationale.



Quelles missions ?

1. Elaborer une stratégie régionale en cohérence avec le projet national du CCFD-Terre Solidaire et les réalités territoriales de Rhône-Alpes ;
2. Faire le lien entre l'ensemble des membres du CCFD-Terre Solidaire dans la diversité de leur engagement, ainsi qu'entre le CCFD-Terre Solidaire et les autres acteurs du territoire (associations, église, universités, médias, politiques, etc.);
3. Faciliter un temps fort annuel régional permettant d'être ensemble et de faire mouvement.

Où en sommes-nous ?

Trois commissions élaborent des propositions pour le collectif qui amende et valide :

Temps forts :

- * Les 1^{er} & 2 juillet, Regards croisés sur le thème « transformation sociale et citoyenneté », a lieu dans la Drôme en présence de deux partenaires et avec de nombreux alliés. Vous avez reçu des messages d'information plus complets. Vous pouvez aussi retrouver les infos sur cet événement sur le blog de la région :

<http://blog.ccfid-terresolidaire.org/rhone-alpes/> (Transformation sociale et citoyenneté)

- * L'assemblée générale régionale aura lieu les 30 septembre et 1^{er} octobre. Vous aurez des infos sur le programme et le lieu prochainement.

N'hésitez pas à participer à ces moments.

Faire du lien :

- * Le collectif a déjà lancé une newsletter, avec une nouvelle charte graphique, diffusée aux EAD qui peuvent « faire suivre », et accessible sur le blog régional. Il a aussi relancé le blog.
- * Assurer une présence du collectif aux Assemblées Diocésaines
- * Faire le lien avec les membres de Rhône-Alpes dans les différentes commissions nationales.

Stratégie :

Les membres proposent des éléments de réflexion pour définir collectivement une stratégie pour le CCFD-Terre Solidaire en Rhône Alpes. Une formation à la conduite de stratégie sera prochainement suivie par l'ensemble du collectif au CIEDEL. (Centre International d'Etudes pour le Développement Local)

L'AG régionale de septembre sera l'occasion pour tous de partager les initiatives en Délégations Diocésaines et en région, de participer aux choix d'avenir, de formuler un avis sur le périmètre futur des régions, de désigner qui nous représentera à l'AG nationale et dans les commissions.

Autres actions :

- * Campagne Plaidoyer, notamment à l'occasion des campagnes électorales en cours. Faire connaître les 15 propositions de quatre ONG (dont le CCFD-Terre Solidaire) « Prenons le parti de la Solidarité » et solliciter des engagements de soutien auprès des candidats aux législatives.
- * Organisation de l'accueil partenaire durant le carême.
- * Soutien aux initiatives régionales des réseaux thématiques et du réseau richesse.
- * Accompagnement de l'organisation des « vacances engagées » avec PACA.
- * Mutualisation des initiatives diverses dans les DD.

La région c'est loin, c'est « encombrant », c'est en plus ... ,

La région ça permet aussi : de vivre un mouvement plus large, de partager des convictions et des expériences, de mutualiser les moyens, de donner de la force à des actions plus ambitieuses

Soirée « évasion fiscale » à Lyon



Le 25 avril 2017, l'équipe de Lyon du CCFD-Terre Solidaire a invité Antoine DELTOUR, lanceur d'alerte.

Nous étions quatre de l'Ain présents à cette soirée.

La soirée débute par le film témoignage d'Antoine Deltour, lanceur d'alerte poursuivi en justice et condamné, dans l'affaire Lux Leaks, scandale financier au sujet d'accords fiscaux « très avantageux » qui implique de nombreuses multinationales au Luxembourg.

Qui est Antoine DELTOUR ?

C'est cet ancien comptable spécialiste de la fiscalité des grandes entreprises qui a été accusé d'avoir copié des centaines d'accords fiscaux confidentiels entre les multinationales et le fisc luxembourgeois, pour les transmettre à un journaliste de l'émission « Cash Investigations » ;



Jugé pour vol, violation du secret professionnel et secret des affaires, accès au maintien frauduleux dans un système informatique, blanchiment et divulgation de secrets d'affaire.... (Oui, les multinationales n'aiment pas que l'on mette le nez dans leurs affaires).

Ce jeune homme d'une trentaine d'années nous explique qu'il ne pouvait plus se taire devant ce scandale financier, au sujet d'accords fiscaux « très avantageux » qui impliquent de nombreuses multinationales au Luxembourg. Courageux ou inconscient ?... Il a renoncé à un avenir professionnel doré et confortable pour être en règle avec sa conscience et devenir lanceur d'alerte. Il n'a rien d'un révolutionnaire, ni d'un adepte de l'exposition médiatique : « *Si j'avais pu choisir l'anonymat, j'aurais préféré rester anonyme* ». Chapeau !

Le CCFD-Terre Solidaire et l'évasion fiscale :

Lucie Watrinet (chargée de plaider au CCFD-Terre Solidaire) et Antoine Deltour nous expliquent ensuite la difficulté de lutter contre « l'évasion fiscale ». Les failles et les incohérences réglementaires entre pays sont largement exploitées par les multinationales, leurs conseillers avisés avec, souvent, la complaisance administrative. Ces techniques permettent de localiser des bénéficiaires là où la fiscalité est favorable et/ou de passer des accords de « rescrits » afin de minimiser l'impôt sur les bénéficiaires. Ainsi une société localisée en France paye un impôt sur ses bénéfices de 33% alors qu'une multinationale, qui a recours aux techniques d'optimisation, peut réduire son impôt à moins de 1% !! Le pays d'origine qui supporte les charges (routes, écoles, santé, environnement ...) liées à l'activité est ainsi privé des ressources.

« Les pays en voie de développement perdent un montant bien supérieur aux aides qu'ils perçoivent. L'injustice fiscale est ainsi un vrai frein au développement des plus pauvres » nous dit Lucie .

Quelques progrès sont enregistrés sous la pression des opinions publiques :

- Obligation faite aux banques par l'UE de déclarer leur activité par pays : chiffre d'affaire, effectif, bénéfice. Cela permet de mettre au grand jour leur exploitation de « paradis fiscaux ».
- Une directive européenne vers une norme de transparence applicable aux multinationales devrait sortir prochainement.
- Mise en place progressive des « échanges automatiques d'informations ».
- Prise de conscience des organismes internationaux (UE, G20, OCDE). Efforts vers plus d'harmonie fiscale.

Des difficultés aussi :

- Comment identifier les « paradis fiscaux » car les intérêts et les usages diffèrent.
- La coopération/harmonisation fiscale est complexe et débute seulement.
- Les mécanismes sont très complexes à comprendre et à maîtriser. Les experts neutres sont rares.

Nos capacités d'actions :

- Apprendre et comprendre => se former sur le sujet pour tenir un discours crédible.
- Informer l'opinion publique, interpeller les politiques (notamment les candidats à la députation)
- Soutenir les ONG (comme le CCFD-Terre Solidaire) qui mènent des actions de lobbying auprès des institutions.
- Acheter avec discernement pour ne pas être complice des « tricheurs ».
- Connaître les 15 propositions du collectif « solidarité 2017 » sur <http://solidarite2017.org/>

Le CCFD-Terre Solidaire est sur ce champ d'action, d'abord parce que le développement des pays les plus pauvres en pâtit. C'est aussi pour demander, avec les autres membres de la plateforme « paradis fiscaux et judiciaires » (voir site : stopparadisfiscaux.fr), que la transparence permette de connaître exactement ce que font les multinationales.

Il s'agit aussi d'agir pour que les règles sur les transactions et la fiscalité des multinationales ne soient pas définies par les pays les plus riches (OCDE- G20), mais dans un cadre onusien où tous les pays pourraient participer.

Paul FAUVET et Pierre PERDRIX



Rencontre nationale à Lourdes

Du sens et des actes

Les ateliers participatifs 2017 du CCFD-Terre Solidaire



Les ateliers participatifs ont réuni 180 personnes à la Cité Saint Pierre de Lourdes du 25 au 28 mai 2017. Cette rencontre nationale était l'occasion de se redire le sens de notre appartenance au CCFD-Terre Solidaire : « j'en suis, je participe ! ». Notre association a besoin de la participation de tous ses membres pour l'aider à évoluer, afin de répondre aux évolutions du monde et de notre société. Les enjeux sont d'importance et la mission du CCFD-Terre Solidaire est plus que jamais d'actualité.

Lors des précédents forums de La Pommeraye en 2012-2014-2016, l'association a fait le choix de rendre prioritaire la révision de notre fonctionnement ; avec comme objectif de favoriser l'ouverture et l'enrichissement de notre réseau de bénévoles, en cohérence avec nos valeurs et intuitions fondamentales.

Les Ateliers Participatifs sont un jalon sur ce chemin de transformation, avec le grand rendez-vous de mai 2018 où les changements statutaires seront présentés et soumis au vote de l'assemblée. Nous avons travaillé sur 5 chantiers :

- ◆ Chantier « **collégialité** ». Ensemble inventer la collégialité de demain : pourquoi ? Pour qui ? Comment ?
- ◆ Chantier « **assemblée générale élargie** ». L'assemblée générale est l'espace de décision du CCFD-Terre Solidaire :
 - * Vivre la démocratie au CCFD-Terre Solidaire
 - * Comment une assemblée régionale devient un lieu de préparation de l'assemblée générale ?
 - * Élargir l'assemblée générale en tenant compte des parties prenantes du CCFD-Terre Solidaire
- ◆ Chantier « **redécoupage des régions** ». Nous avons besoin d'espaces régionaux pour se retrouver, soutenir et partager les expériences, rassembler les forces et construire des projets avec la diversité de nos membres.
- ◆ Chantier « **parcours du bénévole** ». Construire des parcours d'engagement pour des bénévoles acteurs de transformation sociale .
- ◆ Chantier « **équipe nationale Partenaire-Réseau** ». Cette équipe a été créée pour répondre à la mission suivante : définir les meilleures modalités de rencontre entre le Réseau et les Partenaires pour renforcer la mise en œuvre de la stratégie de mobilisation du CCFD-Terre Solidaire.

Ces chantiers ont donné lieu à une vingtaine d'ateliers d'une durée de 3 heures, et chacun a pu ainsi participer à 2 ateliers de son choix.

Il était aussi organisé un Grand Forum Ouvert où chacun pouvait proposer un sujet à débattre ou une expérience à partager en toute liberté. Cela a été l'occasion de voir la grande richesse de notre Réseau, la créativité et l'implication des bénévoles dans des actions de solidarité.

Nous avons partagé chaque jour, des temps de « coucounou », pour se dire en petit groupe ce qui va bien, ce qui ne va pas bien, donner son ressenti, ses envies, son coup de gueule !

Ce rassemblement était représentatif dans la diversité et dans la durée des engagements au CCFD-Terre Solidaire. Cette diversité montre la difficulté d'avancer tous au même rythme, il nous faut trouver un mode de gouvernance qui permette de répondre aux évolutions de nos sociétés tout en permettant à chacun de se « sentir bien », à la place qu'il occupe dans l'association.

Je ne suis pas un fan de foot, mais le CCFD-Terre Solidaire me fait penser à une fédération de foot, dans laquelle évoluent des joueurs professionnels, des amateurs de haut niveau, des équipes locales, des équipes de jeunes, des écoles de formation..., et tout ça fonctionne grâce à des bénévoles et des salarié-e-s. A la différence du foot, c'est la foi en Christ et en l'Homme qui nous animent.

La célébration eucharistique a clôturé cette belle rencontre et nous a donné la force de poursuivre notre engagement au CCFD-Terre Solidaire.

André BRIQUET (membre du groupe national : assemblée générale élargie)



Des idées de lecture pour l'été

En vacances, avec nos amis les livres...

Si vous avez lu déjà « l'eau ou le coton », vous vous régalez de ce nouveau tour du monde où les récits vont vous surprendre.

Les moustiques ne font pas que piquer les pauvres dormeurs. S'ils ne vivent que 30 jours, ils existent depuis 250 millions d'années et n'ont pas que des aspects négatifs ; par exemple, comme les abeilles, ils pollinisent les plantes. Alors les détruire ? Dangereux !

Il y a d'autres solutions... que vous trouverez en suivant les auteurs dans leur tour du monde. Erik ORSENA a un style alerte et agréable de conteur qui vous emmène dans des pays qui vous sont inconnus, et que vous découvrez avec plaisir.

Géopolitique du moustique. Petit récit de mondialisation,

Erik ORSENA et le docteur Isabelle de Saint-Aubin, Fayard, 288 p., 19€

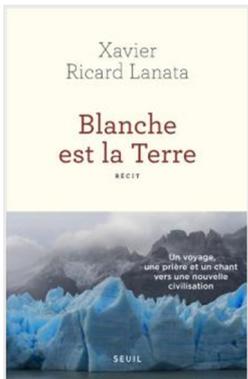


« **Blanche est la terre** », c'est le titre du dernier livre de Xavier Ricard, ancien directeur du partenariat international au CCFD-Terre Solidaire.

C'est le récit d'un parcours initiatique, qui mêle récit de voyage, ethnologie, poésie, écologie et économie humaine. Il nous entraîne sur ses chemins à la découverte des hommes et des femmes des plateaux Andins, de l'Afrique, des Philippines, d'Amérique Latine. Des sociétés sans écritures aux soubresauts de la mondialisation contemporaine, il explore les ressorts de notre modernité. Il en tire une leçon : il nous faut apprendre à faire l'épreuve de notre commune humanité en refusant l'enfermement et le repli qui nous condamnent à devenir ce que les Andins appellent des *kukuchi*, des morts vivants.

C'est aussi un chemin de pèlerinage vers une nouvelle civilisation fraternelle et écologique. Un voyage de conversion esthétique et spirituelle pour habiter, ensemble, une Terre fragile. Bonne lecture.

Blanche est la Terre. Xavier Ricard Lanata, aux éditions du Seuil.



Augustin est un jeune homme un peu paumé qui fait des piges dans le journal local "Demain" à Charleroi. Il se traîne dans la vie mais il a un don unique : à travers les visages des gens qu'il rencontre, il voit des petits visages, minuscules, qui influencent la vie de ces gens. Ce don va amener Augustin dans de multiples réflexions, sur la vie, la violence, le sacré, et l'entraîner dans des rencontres surprenantes dans la ville de Charleroi.

Entre roman policier (le livre commence par un attentat dont il faut trouver l'auteur) et roman philosophique, Eric-Emmanuel Schmitt nous entraîne dans l'actualité de nos villes, et nous invite à y poser un regard apaisant.

La lecture en est facile et le style agréable.

L'homme qui voyait à travers les visages, roman, Eric-Emmanuel SCHMITT,

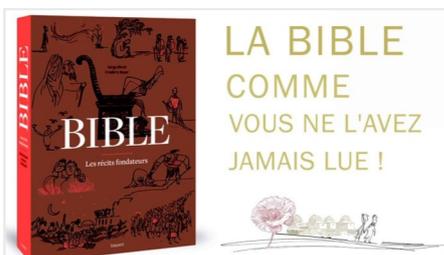
chez Albin Michel, 421 p, 22€



La Bible comme vous ne l'avez jamais lue ; **la Bible en bande dessinée**. C'est un voyage à travers 35 histoires puisées dans l'Ancien Testament (Abraham, L'Exode, Moïse, Samson et Dalila, Salomon et la reine de Saba, Esther, etc.). Un magnifique voyage qui évoque les drames d'un peuple et l'espoir sur les chemins où Dieu l'accompagne, et qui tente de répondre aux questions d'aujourd'hui.

Les deux auteurs sont, l'un bibliste, l'autre dessinateur dans de grands titres mondiaux (France, Allemagne, Etats Unis...) L'ouvrage (format 21 x30), de style résolument moderne, peut s'adresser à tout public qui aime le dessin noir et blanc à la plume. En annexe, on retrouve le texte biblique complet des 35 épisodes dessinés. Une autre manière de rencontrer Quelqu'un !

Petite précaution : le livre est lourd dans la main, mais un beau cadeau à faire ou se faire !



Bible. Récits fondateurs. De la Genèse au livre de Daniel,
Serge BLOCH, Frédéric BOYER, chez Bayard 525p, 29,90€



Un homme d'une cinquantaine d'année est accusé d'un meurtre. Dans le bureau du juge, il raconte sa vie et les événements qui l'ont bouleversée, projets immobiliers sur la terre où il vit, divorce, la désespérance qui l'a gagné. Il nous fait, nous lecteurs, comme le juge lui-même, entrer dans sa vie et dans ses pensées, et peut-être comprendre cet acte. Une écriture originale de quelqu'un qui raconte et se raconte sans nier son geste. La compréhension du titre se dévoile à la fin.

Un livre qu'on lâche difficilement avant d'avoir lu la dernière ligne.

Article 353 du code pénal. De Tanguy Viel aux éditions de Minuit.

« Faim et Développement » du mois de juin : dossier spécial sur Palestine-Israël

Vous l'avez peut-être lu dans le numéro de « Faim et Développement » des mois de mars-avril, le numéro de juin de ce magazine offrira un dossier spécial sur Palestine-Israël, en commémoration du cinquantième anniversaire de l'occupation israélienne des territoires palestiniens. Alors que la colonisation en Cisjordanie se poursuit, que le blocus de Gaza étouffe cette bande de terre, que les Palestiniens et le monde voient s'éloigner la possibilité d'une solution à deux Etats, ce dossier nous permettra de comprendre un peu mieux la situation et de prendre conscience de la volonté de vivre du peuple palestinien : témoignages de partenaires du CCFD-Terre Solidaire dont ADEL que nous avons découvert durant la venue de Rimaa, analyses de la situation par des chercheurs, reportages de terrain ... Mais ne dévoilons pas tout, le contenu sera très riche.

Ce dossier fera l'objet d'un «tiré à part» qui pourra être commandé et utilisé lors d'animations.



Nous avons accueilli dans l'Ain, Nicholas CHINNAPAN partenaire indien



Les 27 et 28 juin

Nicholas CHINNAPAN de l'ONG TNLRF, partenaire du CCFD -Terre Solidaire en Inde dans la région du Tamil Nadu, a été reçu dans l'Ain pour rencontrer des acteurs de la filière bois. Il a pu ainsi découvrir les groupements forestiers, visiter les forêts, une scierie, la gestion communale du bois décheté avec sa chaufferie collective. Il a également visité la Maison Familiale de Cormaranche en Bugey, centre de formation des métiers du bois. Enfin, Nicholas a participé à une rencontre en soirée avec le public de Bourg en Bresse avec la projection du film " Les terres promises" qui relate la lutte des Intouchables pour récupérer les terres qui leurs reviennent de droit.

Vous pourrez lire un compte-rendu détaillé de son séjour dans l'Ain dans le prochain Echos CCFD 01

Calendrier

Samedi 1^{er} et 2 juillet à Saillans et Allex - Drôme - **Regards croisés** sur le thème « transformation sociale et citoyenneté »

Du 19 au 25 août 2017 dans les Hautes Alpes à BARRET-SUR-MEOUGE : **Vacances Engagées 2017**

Mercredi 6 septembre 2017 à 20h30 à la salle paroissiale d'Ambérieu 15 place Marcelpoil (salle dans la cour derrière l'église)
Soirée « Action ressources sur le projet de collecte Heoh » avec des commerçants

Samedi 16 septembre 2017 de 9h à 17h dans une salle à Notre Dame des Anges LYON 7^{ème} ,
Journée régionale « Palestine-Israël » : Comment parler ? Comment agir ?

Samedi 30 septembre et 1er octobre 2017 : Gîte de Montgontier à Gillonnay dans le nord Isère (près de La Côte-Saint-André)
Week-end régional.

Samedi 7 octobre, de 9h à 15h30 à MONTREAL-LA-CLUSE 01460 : **Assemblée diocésaine de rentrée**

Samedi 14 et dimanche 15 octobre 2017 à PARIS : **week-end sur les stratégies de collecte**